

ÉDITORIAL

On lit *Le Séminaire*

Laura Sokolowsky

Nous avons souhaité mettre à l'honneur le fantasme dans l'enseignement de Jacques Lacan puisque la parution récente du Séminaire XIV *La Logique du fantasme*¹ établi par Jacques-Alain Miller constitue un événement éditorial et psychanalytique de première importance.

Depuis Lacan, le primat de la logique s'applique au vrai de l'expérience analytique, le fantasme s'y révélant dans sa fonction d'axiome². L'année du Séminaire consacrée au fantasme, en 1966-1967, donna lieu à des investigations relatives aux mathématiques. Il s'agit qu'un analyste sache trouver sa graine³ dans cette discipline qui recourt à l'écrit pour démontrer l'impossible. Par exemple, pour construire mathématiquement la théorie T, on écrit d'abord un certain nombre de relations de T et l'on dit que ce sont les *axiomes explicites* de T. Les lettres qui figurent dans les axiomes explicites sont désignées comme les *constantes* de T⁴. L'abord logique du fantasme s'appuie ainsi sur l'écriture, voie anticipée par Freud qui montrait que le fantasme est construit grammaticalement comme une phrase : *Ein Kind wird geschlagen*⁵.

Le fantasme est une « signification fermée⁶ » qui se présente dans l'expérience de parole comme un « corps étranger⁷ ». Lacan précise qu'il se pourrait que la fonction du fantasme subvienne à la carence du désir dans le champ de l'acte sexuel⁸. À l'heure de la vérité de son désir, le sujet se trouve face à un mur, puisqu'il n'y a pas d'objet dont le désir puisse se satisfaire⁹. Le fantasme se présente comme le remède à la défaillance du désir en empruntant des éléments à la jouissance perverse, sans se confondre toutefois avec la perversion, du moins dans les trois formes névrotiques.

La psychanalyse se situe à rebours des conceptions communes du fantasme comme imagination pour supporter la dure réalité. Ceci, pour la raison profonde que c'est le fantasme qui donne son cadre à la réalité, laquelle « n'est rien d'autre que montage du symbolique et de l'imaginaire¹⁰ ». La réalité cadrée par le fantasme n'est pas le réel qui s'aperçoit quand le masque du fantasme vacille¹¹. « Ainsi rendu au clavier logique, le fantasme ne lui fera que mieux sentir la place qu'il tient pour le sujet. C'est la même que le clavier logique désigne, et c'est la place du réel.¹² »

En ouverture, le fantasme se trouve au premier plan d'un contrôle public sensationnel que le docteur Lacan fit à Genève en 1975, document à lire avec la plus extrême attention. Les commentaires récents de J.-A. Miller sur la logique du fantasme ainsi que ses développements antérieurs sur le symptôme et le fantasme sont des références incontournables, points de repère pour lire le *Séminaire*, livre xiv, et s'orienter dans la pratique. Par ailleurs, six contributions permettent d'apprécier les avancées lacaniennes concernant cette donnée majeure de l'expérience analytique.

C'est après la parution de *La Solution trans* (Navarin Éditeur, 2022) qu'une femme trans a souhaité donner son opinion sur l'ouvrage. On trouvera ici l'ensemble des réponses, au courrier d'Olga, celle de J.-A. Miller initiant cette instructive correspondance.

Que se passe-t-il lors d'une présentation clinique, lorsqu'un patient hospitalisé rencontre un psychanalyste ? Quelle est la place de chaque interlocuteur, celle du public ? Quel enseignement psychanalytique s'en extrait ? Pour le savoir, on se reportera à la conversation ayant eu lieu au Val-de-Grâce à la suite d'une communication de François Leguil sur ces questions cruciales.

L'actualité foisonnante de l'École de la Cause freudienne ne saurait être résumée en quelques lignes, mais à travers l'actualité de la passe et celle de la clinique, les échos des dernières Journées sur le *dico*, une étude sur l'enfant freudien, une archive sur « Lacan psychiatre » ainsi qu'une recherche sur Borges, nous espérons que les lecteurs de *La Cause du désir* apprécieront la *varité*¹³

de notre orientation.

Last but not least, on découvrira les réponses inédites de J.-A. Miller à trois questions provenant du Brésil.

Laura Sokolowsky est psychanalyste, membre de l'École de la Cause freudienne.

1. Cf. Lacan J., *Le Séminaire*, livre xiv, *La Logique du fantasme*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil / Le Champ freudien éd., 2023.
2. Cf. Lacan J., « La logique du fantasme. Compte rendu du Séminaire 1966-1967 », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 326. Cf. aussi le chapitre xxi du Séminaire *La Logique du fantasme*, *op. cit.*, p. 403-423.
3. Cf. *ibid.*
4. Cf. Bourbaki N., *Théorie des ensembles*, Paris, Hermann, 1970, E. I.21.
5. Cf. Freud S., « “Un enfant est battu”. Contribution à la connaissance de la genèse des perversions sexuelles », *Névrose, psychose et perversion*, Paris, PUF, 1981, p. 219-243.
6. Lacan J., *Le Séminaire*, livre xiv, *La Logique du fantasme*, *op. cit.*, p. 387.
7. *Ibid.*, p. 390.
8. Cf. *ibid.*, p. 420-422.
9. Cf. *ibid.*, p. 413.
10. *Ibid.*, p. 20.
11. Cf. *ibid.*
12. Lacan J., « La logique du fantasme... », *Autres écrits*, *op. cit.*, p. 326.
13. Cf. Miller J.-A., « Le rossignol de Lacan », *La Cause freudienne*, n° 69, septembre 2008, p. 84.